

## ***HACHÉ MENU, MONSIEUR PARMENTIER !***

**L'accroche :** Paris, été 1926. Au Ritz, l'horreur est à son comble lorsqu'un client découvre un doigt au milieu de ses asperges. Comment éviter le scandale ? La police judiciaire est appelée pour résoudre discrètement la macabre affaire. Comment ce doigt est arrivé là ? Et à qui appartenait-il ? L'affaire se complique lorsqu'une oreille est retrouvée dans le dessert de la femme du ministre et qu'un oeil flotte dans la soupe d'un important banquier étranger.

**L'histoire :** Point de meurtrier dans cette aventure de Jules Colombier. Simplement un cuisinier italien du nom d'Adolfo Camino, récemment congédié du grand hôtel pour une faute qu'il n'a pas commise et qui cherche simplement à ruiner sa réputation. L'ancien employé réussissait à s'introduire dans les cuisines grâce aux clefs des arrières cuisines, clefs qu'il avait gardées précieusement lors de son départ. Restait juste à Camino à trouver ses cadavres, ce qu'il fait en assistant aux enterrements du Père-Lachaise et en revenant la nuit avant que les pierres tombales ne soient posées. Ainsi alimentait-il sa vengeance.

**L'enquête :** Pendant une première partie pesante, Colombier enquête dans l'hôtel, interrogeant une galerie de personnages tous plus étranges les uns que les autres et faisant des découvertes macabres de plus en plus horribles. Bien entendu, Colombier pense au personnel ayant quitté l'établissement récemment et interroge même Camino. Ce dernier l'oriente sur un boucher plutôt déséquilibré puisqu'on trouve chez lui toute sorte de restes qui s'avèrent tous d'origine animale. Mais l'enquête prend un tournant nouveau quand un des restes est identifié grâce à une alliance. Colombier s'oriente alors vers le Père-Lachaise où se termine le roman, par une poursuite épique au travers des tombes avec un homme en livrée du grand hôtel. L'inspecteur finit par l'arrêter sans heurts et découvre qu'il s'agit de Camino.

**L'auteur :** Les deux premiers romans d'Alexandre Porter laissaient présager une série d'intrigues excellentes mais répétitives. On s'y serait trompé car, avec cette troisième aventure de Jules Colombier, l'auteur s'élève sur des sommets rarement atteints par le genre : des descriptions soignées à vous en rendre malade et une intrigue haletante et délicieusement trompeuse. On se surprend à aimer ce coupable qui n'en est pas un.

**Sortie en librairie :** mars 1933.